

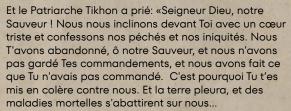
La Russie est un pays de prière du lever au coucher du soleil

Depuis plus de 35 ans, l' Agence de pèlerinage «Radonez» organise des voyages vers des lieux saints. Chaque personne devrait visiter un lieu saint au moins une fois dans sa vie, où que ce soit: Jérusalem en Israël, Bari en Italie ou l'Altaï en Sibérie russe — et ne pas oublier d'offrir une prière de dire que nous, le peuple de Russie, sommes unis. Unis dans la prière sur toute la TERRE RUSSE d'Est en Ouest, de Vladivostok sur la mer du Japon jusqu'à Saint-Pétersbourg sur la mer Baltique. Et tout cela, c'est la Russie.

Dans chaque ville, il y a des lieux saints : des temples, des monastères, des sources sacrées et bien sûr des personnes saintes. Ce sont des saints dans leurs actes et leurs actions, dont nous vous parlons. 2025 - l'année de commémoration de l'un des grands saints de Russie – Saint Tikhon, Patriarche de Moscou et de toute la Russie (31 janvier 1865 – 7 avril 1925)

Saint Tikhon est devenu Patriarche de Moscou et de toute la Russie le 18 novembre 1917. Ce fut une année très difficile, lorsque la révolution en Russie a tout bouleversé, : l'Église et

la foi au Christ Sauveur ont été interdites.



... donne de l'intelligence et de la force à tous ceux qui ont du pouvoir, afin qu'ils fassent du bien à l'Église et à tout le monde.

Par la puissance de Ta Croix, fortifie notre armée et délivre-nous de nos ennemis. Donne-nous un gouvernement fort et intelligent, et donne-nous à tous la sagesse et la crainte de Dieu. Seigneur, nous avons recours à Toi, apprends-nous à faire Ta volonté, car Tu es notre Dieu, Tu es la source de notre vie, dans Ta lumière nous verrons la lumière. Accorde Ta miséricorde à ceux qui Te connaissent toujours. Amen"

Le patriarche Tikhon a prié tout le temps et a travaillé dur, il a sauvé l'Église russe du schisme. Lorsque le gouvernement révolutionnaire a détruit des églises et exterminé des croyants, le patriarche Tikhon a pu montrer que le Christ est vivant, que la foi en Dieu est la seule chose qui sauvera la Russie. Il a appelé tout le monde à la prière, car

«...là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux...» Matthieu 18:20





Fiodor Petrovitch Gaaz (10 août 1780 – 16 (28) août 1853)

En 1853, le docteur Fiodor Petrovitch Gaaz tomba malade et les prisonniers commencèrent à demander au prêtre de la prison de célébrer une prière pour sa santé. Il se précipita chez le métropolite pour demander la permission, car selon les règles, il était impossible de célébrer une prière pour la santé d'une personne non orthodoxe.

Le Métropolite Philarète de Moscou s'est exclamé: «Dieu nous a bénis pour prier pour tous les vivants, et je vous bénis!»

En disant au revoir au médecin mourant, le Métropolite Philarète a dit : «En toi s'accomplit ce que le Sauveur a dit : «Bienheureux les doux... Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice... Bienheureux les miséricordieux... Bienheureux les cœurs purs... Bienheureux les artisans de paix...» Sois fortifié en esprit, mon frère, Fiodor Petrovitch, tu entreras dans le Royaume des cieux...».

Lors de ses funérailles, plus de 20 000 personnes sont venues accompagner le médecin dans son dernier voyage. À cette époque. Dans les églises orthodoxes, des services commémoratifs ont été célébrés pour le catholique allemand, qui a laissé derrière lui un souvenir aimable et lumineux pendant des siècles.

«Oui, je suis Allemand, mais je suis avant tout chrétien. Et donc, pour moi, «il n'y a pas de Grec, pas de Juif...» Pourquoi je vis ici? Parce que j'aime, j'aime vraiment beaucoup de gens ici, j'aime Moscou, j'aime la Russie, et parce que vivre ici est mon devoir envers tous les malheureux qui sont dans les hôpitaux et les prisons...»



En soulageant les souffrances des gens, en les aidant dans les moments difficiles, en leur donnant une attention humaine, des vêtements, de la nourriture et ces oranges légendaires, il a vu l'image de Dieu en chacun. Il a porté sa croix dans l'ascèse, se donnant à ceux qui en avaient le plus besoin, les conduisant ainsi au Christ Sauveur et à ses commandements. À Moscou, on l'appelait «le bon docteur» et les prisonniers disaient : «Gaaz ne refuse rien.»

«Le chemin le plus sûr vers le bonheur ne réside pas dans le désir d'être heureux, écrit Gaaz, mais dans le fait de rendre les autres heureux. Pour cela, il faut comprendre les besoins des gens, prendre soin d'eux, ne pas avoir peur du travail, les aider par des conseils, des actes, des paroles, les aimer, et plus vous montrez souvent cet amour, plus il deviendra fort.

Personne ne l'a vu en colère, triste, ennuyé, découragé ou mélancolique. Il a été sauvé par la conscience de la nécessité de ce qu'il faisait et par sa foi inébranlable.

Et même après 200 ans, Moscou se souvient du «bon docteur» : on étudie son héritage et sa pratique médicale dans les écoles de médecine, on donne des conférences, on organise des excursions et on préserve le musée et la mémoire de l'homme chrétien Fiodor Petrovitch Gaaz. Et sur la pierre tombale sont gravés les mots «Dépêchez-vous de faire le bien», qu'il a toujours suivi et qui peuvent être considérés comme son témoignage pour nous tous.

l' Agence de pèlerinage «Radonez»

Moscou, Russie. Commission du tourisme religieux de l'Union russe de l'industrie touristique

+7 985 774 17 95, +7 903 740 00 48 t.me/psradonez www.radonez.ru